

PROGRAMME VOLONTAIRE DE PRÉVENTION
ET DE CONTRÔLE DE LA PARATUBERCULOSE

Une nouvelle option : le dépistage dans le lait

Par JEAN DUROCHER, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, Valacta, GENEVIÈVE CÔTÉ, médecin vétérinaire, responsable du programme, MAPAQ, GILLES FECTEAU, médecin vétérinaire, coordonnateur scientifique du programme, FMV, Université de Montréal, WALTER VERHOEF, médecin vétérinaire praticien, AMVPO

- Responsable de la gestion et du support financier du Programme volontaire de prévention et de contrôle de la paratuberculose, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) inclut maintenant la possibilité de dépister la maladie à partir d'un échantillon de lait.



Les échantillons de contrôle laitier peuvent dorénavant servir au dépistage de la paratuberculose. Discutez-en avec votre médecin vétérinaire.

La paratuberculose est une maladie intestinale chronique et incurable qui atteint les vaches et d'autres ruminants. Elle est causée par une bactérie nommée *Mycobacterium avium* ssp. *paratuberculosis* (MAP). La période d'incubation (délai entre la contamination et l'apparition des premiers signes cliniques) est longue et la progression de la maladie est lente, ce qui rend celle-ci difficile à détecter.

L'industrie laitière québécoise s'intéresse depuis plusieurs années à la paratuberculose, puisqu'elle entraîne des pertes économiques importantes dans les élevages fortement contaminés. Elle représente également un risque potentiel pour la santé publique.

Les préoccupations de l'industrie ont conduit le MAPAQ, les médecins vétérinaires praticiens (AMVPO) et la Faculté de médecine vétérinaire à proposer aux producteurs laitiers québécois, à partir de 2007, un programme volontaire de prévention et de contrôle de la maladie.

Les objectifs de ce programme volontaire sont :

- de sensibiliser les producteurs laitiers à l'importance de la paratuberculose;
- de favoriser l'adoption de pratiques de gestion du troupeau efficaces contre la transmission de la maladie;
- d'identifier les troupeaux à faible risque;
- de dépister les troupeaux présentant un niveau d'infection élevé;
- d'intervenir, de façon ciblée, au sein de ces troupeaux afin de les aider à lutter contre la maladie.

La pierre angulaire d'un tel programme est d'intervenir efficacement sur les facteurs de risque associés à la maladie. L'identification des facteurs de gestion du troupeau pouvant contribuer à la transmission de la condition est une première étape essentielle. Une rencontre entre le producteur laitier et son médecin vétérinaire praticien permettra d'identifier les pratiques de gestion à corriger. Dans un deuxième temps, en fonction des objectifs du producteur et de l'historique du troupeau, le médecin vétérinaire praticien discutera du test de dépistage le plus approprié dans les circonstances.

Les experts ont démontré que la nature de la maladie condamne à

l'échec une stratégie de contrôle basée uniquement sur le testage et l'élimination des sujets positifs.

Il est donc impératif de contrôler efficacement les facteurs à l'origine de la propagation de la maladie. L'infection des génisses (0-9 mois) par le fumier de vaches porteuses de la bactérie est la principale source de contamination. La bactérie peut également se transmettre par le colostrum et le lait de certaines vaches contaminées. L'introduction dans le troupeau de sujets porteurs de la bactérie est souvent la voie par laquelle il s'infecte.

EST-CE QUE LA PARATUBERCULOSE EST PRÉSENTE DANS MON TROUPEAU?

Le dépistage de la paratuberculose à l'échelle du troupeau permet d'identifier les élevages à faible risque et ceux où la maladie provoque des pertes économiques non négligeables.



La possibilité d'utiliser l'échantillon soumis à Valacta pour le contrôle laitier afin d'effectuer le dépistage rend également la procédure plus simple.

le producteur
de
lait
québécois

Deux options sont disponibles pour déterminer le statut du troupeau :

- 1) la culture bactériologique d'échantillons fécaux provenant de l'environnement;
- 2) le test sérologique d'échantillons de lait.

Lorsque tous les échantillons (culture bactériologique ou test sérologique) sont négatifs, le troupeau est considéré « à faible risque ». Les experts estiment que l'impact économique de la maladie est négligeable dans un troupeau « à faible risque ». Plus important : une bonne gestion du troupeau (contrôle des facteurs de risque) permettra une élimination graduelle de la condition si une faible prévalence y est associée.

Les experts mettent également en garde les producteurs contre le fait qu'un résultat négatif au dépistage accompagné de mauvaises pratiques équivalait à jouer à la roulette russe!

Lorsqu'un ou plusieurs échantillons (culture bactériologique ou test sérologique) sont positifs, le troupeau est considéré comme « contaminé ». Le producteur, en collaboration avec son médecin vétérinaire praticien, devrait mettre en place un plan d'intervention, car la prévalence de la maladie est probablement assez élevée (15 % des sujets selon les experts). Les propriétaires de troupeaux identifiés positifs sont ceux qui subissent des pertes éco-

nomiques non négligeables justifiant les coûts d'un plan d'intervention.

QUEL TEST DE DÉPISTAGE CHOISIR POUR DÉTERMINER LE STATUT DU TROUPEAU?

Lorsque l'on parle de détection à l'échelle du troupeau, la fiabilité des deux approches (culture bactériologique ou test sérologique) est considérée comme étant équivalente. Le choix nécessite donc une bonne évaluation de la situation par le producteur et le médecin vétérinaire praticien.

La culture bactériologique d'échantillons fécaux provenant de l'environnement représente souvent une alternative intéressante et moins dispendieuse chez les troupeaux présentant un faible risque de contamination, selon l'historique de l'élevage et l'analyse de risque.

La culture bactériologique est un test plus dispendieux que la sérologie (lait) si on compare le prix des tests à l'unité. L'avantage économique de la culture bactériologique d'échantillons fécaux provenant de l'environnement est relié au fait que six échantillons permettent de déterminer le statut du troupeau. Pour obtenir la même précision, le testage sérologique, à partir d'échantillons de lait, en nécessite 60.

Les troupeaux où une forte contamination est suspectée pourraient bénéficier de l'approche par la séro-

logie du lait. Si le résultat du test du troupeau classifie l'élevage comme « contaminé », le médecin vétérinaire praticien et le producteur pourront demander le résultat des analyses individuelles pour connaître le statut de tous les sujets.

DÉTERMINER LE STATUT D'UNE VACHE

Dans les premiers stades de la maladie, la bactérie s'implante discrètement dans l'intestin sans entraîner la production d'anticorps par le système immunitaire. L'excrétion de la bactérie dans le fumier est également très faible. C'est la raison pour laquelle les tests sont peu performants dans la phase initiale de la maladie. Au fur et à mesure que la condition évolue, la bactérie se multiplie et les tests deviennent de plus en plus performants. Un résultat négatif doit toujours être considéré dans ce contexte (les faux tests négatifs ne sont pas rares).

La nature de la maladie et la précision des procédures de testage font en sorte qu'un résultat positif est généralement considéré comme étant fiable chez un animal qui démontre des signes cliniques. Le médecin vétérinaire praticien devra toutefois prendre en compte plusieurs facteurs lors de l'interprétation d'un résultat positif sur un animal asymptomatique.

Une stratégie de dépistage individuel (par le lait), accompagnée d'une



réforme sélective et de mesures de gestion du troupeau adéquates, est souvent mise en place dans les troupeaux fortement contaminés. Le testage sérologique individuel est alors souvent préconisé parce qu'il est moins dispendieux et plus rapide. La possibilité d'utiliser l'échantillon soumis à Valacta pour le contrôle laitier afin d'effectuer le dépistage rend également la procédure plus simple.

COMMENT ACHETER SANS CONTAMINER MON TROUPEAU?

Le testage individuel n'offre que peu de garanties à un acheteur. En fait, il procure souvent un faux sentiment de sécurité. Les tests ne détectent que très peu de sujets porteurs de la maladie avant l'âge de 24 mois et, même chez les multipares, il n'est pas rare de rencontrer des vaches avec un résultat faussement négatif.

On devrait acheter des animaux d'un troupeau présentant un faible risque de contamination.

Le risque zéro n'existe pas lorsque l'on veut prévenir l'introduction de la

UN IMPACT ÉCONOMIQUE NÉFASTE

L'impact économique néfaste de la paratuberculose découle d'une diminution graduelle de la productivité des sujets infectés, ce qui entraîne souvent une réforme prématurée. La présence de la maladie dans un troupeau pourrait aussi se traduire, dans les années à venir, par des restrictions de vente de matériel génétique, les marchés d'exportation étant de plus en plus sensibilisés à cette condition.

paratuberculose dans son troupeau. À ce titre, l'acheteur doit être prudent quant à une entreprise qui s'affiche comme « exempte » de la maladie. On doit donc idéalement s'approvisionner dans un élevage où les pratiques ne favorisent pas la dissémination de la condition et où un test de dépistage du troupeau s'est avéré négatif. Dans un monde idéal, on veut acheter d'un éleveur qui fait les choses aussi bien sinon mieux que nous.

Le Programme volontaire de prévention et de contrôle de la paratuber-

PRÉCAUTIONS TOUJOURS DE MISE

La communauté scientifique continue d'étudier le rôle potentiel du MAP dans la maladie de Crohn chez l'humain (maladie de l'intestin). À ce jour, les preuves sont insuffisantes pour conclure avec certitude que le MAP est l'agent causal de cette maladie. Le principe de précaution est toutefois appliqué par l'industrie : dans le doute, vaut mieux mettre en place des mesures pour protéger le consommateur.

culose mis en place au Québec offre aux acheteurs une alternative intéressante. Au 17 novembre 2010, 981 troupeaux laitiers se sont inscrits au programme. De ce nombre, on avait complété l'analyse de risque pour 962 troupeaux et amorcé les procédures de dépistage pour 411 troupeaux. À ce jour, 95 % des troupeaux testés ont été déclarés à faible risque d'être contaminés à la suite d'un résultat négatif.

Consulter votre médecin vétérinaire praticien afin d'établir un protocole qui assurera la rentabilité de votre investissement lors d'un achat.

Être aux prises avec la maladie, c'est frustrant... l'acheter l'est encore plus! ■

le
producteur
de
lait
québécois